

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Hoh-Barr

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Hoh-Barr.

Le Hoh-Barr fut construit dans le douzième siècle, et vers l'année 1162, par l'évêque Rodolphe, sur les conseils de l'empereur Frédéric, dans le but de protéger un château voisin, connu sous le nom de *Burra*. Aux treizième et quatorzième siècles, les évêques habitaient souvent, avec une partie de leurs vassaux, cette demeure élevée, et plus tard nous le voyons occupé par plusieurs nobles, dont l'un est cité avec le titre d'avocat castral.

En 1415, quand l'évêque Guillaume, accusé d'avoir voulu aliéner au duc de Lorraine, et ce château et la ville de Saverne, fut mis en arrestation, et pendant tout le temps où cette affaire fut traitée au concile de Constance, ce château était occupé par Ulrich de Hohenbourg et par le comte Bernard d'Eberstein, grand-bailli d'Alsace.

En 1583, le château fut fortifié et muni de grosse artillerie, ainsi que le constate la date que l'on remarque à la porte d'entrée.

En 1744, où l'armée autrichienne pénétra en Alsace, ce château, d'abord occupé, mais bientôt abandonné par les troupes françaises, fut investi par les Pandoures. Le fils du fermier, qui y était resté seul, monta, au moyen d'une longue échelle, au haut de l'un des rochers. Pour avoir quelque nourriture, il y avait porté une chèvre, et il soutint ainsi un petit siège, dans lequel il blessa plusieurs assaillans, et dont il se tira avec gloire.

Le Breitenstein.

Le Breitenstein, large pierre qui s'élève, isolée de toute construction, à une hauteur de treize pieds, servait autrefois de limite entre l'Alsace et la Lorraine. Avant 1787, cette pierre était entièrement brute, et ce n'est que de cette époque que date la croix qui la surmonte et les bas-reliefs qui représentent, sous une forme assez grossière, les douze apôtres. La tradition est fort obscure sur l'origine de cet étrange obélisque, et l'on serait tenté de l'attribuer à l'œuvre de la nature, si une masse d'une semblable forme, et connue sous le nom de *Spitzstein*, ne se rencontrait pas dans la même direction, et si Specklin, qui a dressé une carte d'Alsace en 1576, ne venait nous apprendre qu'il en a découvert un très-grand nombre sur la crête des Vosges. Cet auteur, qui avait une grande tendance vers toutes les traditions fabuleuses, semble croire que ces masses servaient de limites à des peuples qui habitaient nos contrées dès le siècle de Sémiramis. Mais M. Schweighæuser, notre profond historien, observe avec raison que, dans l'état actuel de nos connaissances historiques, la seule conjecture permise, c'est que ces monumens indiquaient les limites des Médiomatriciens et des Triboques; il ajoute qu'il a cherché à vérifier l'exactitude de l'assertion de Specklin, mais qu'il n'a pu rencontrer sur aucun point des Vosges des pierres de cette nature; toutefois il n'est pas éloigné de croire que le Breitenstein peut appartenir à ce genre de monumens qu'on regarde comme dérivant du culte druidique.